

143	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	14 novembre 2022
		BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE	COMUE

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Crise dans l'enseignement supérieur : la Comue fait sa mue

L'université de Bourgogne (UB) ayant décidé de claquer la porte (entraînant d'ores et déjà un manque à gagner de plus de 60 millions d'euros de dotations nationales pour la recherche régionale), la Communauté d'universités et établissements (Comue) de Bourgogne-Franche-Comté a décidé de se transformer.

Quand une question de siège coûte le prix d'un trône somptuaire. La décision de l'université de Bourgogne (UB) de quitter la maison commune Comue UBFC (université de Bourgogne-Franche-Comté), faute d'avoir obtenu un second siège, à Dijon, en plus de celui de Besançon, a d'ores et déjà coûté plus de 60 M€ à la recherche régionale.

Comme annoncé en effet, la ministre de l'Enseignement et de la Recherche ainsi que le secrétaire général pour l'Investissement ont confirmé fin octobre que, suite au départ de l'UB (et au manque de structuration de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bourgogne-Franche-Comté), l'État suspendait son soutien à tous les projets PIA (programmes d'investissements d'avenir) et France 2030 dans la région.

Sans compter la suspension des 14 M€ du projet Harmi (l'un des 15 lauréats de l'appel à projets national ExcellencES)

porté par le microbiologiste et directeur de recherche Inrae Laurent Philippot.

« De la Ligue 2 à la 4^e division »

« La perte de l'I-Site (N.D.L.R. : 50 M€ envolés) nous avait fait passer de Ligue 1 à Ligue 2. Là, la perte de ces projets PIA et d'excellence nous fait passer en 4^e division », a observé le Bourguignon François Roche-Bruyn, directeur de l'Institut Agro Dijon, lors de la conférence de presse des cinq établissements de la Comue (dont deux bourguignons) pour présenter leur démarche de transformation de la structure afin de marquer « une ambition renouvelée pour l'enseignement et la recherche en Bourgogne-Franche-Comté ».

Université de Franche-Comté (UFC), université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), Supmicrotech (ex-Ensmm), le campus Arts et Métiers de Cluny et Agro Sup Dijon, ont en effet choisi de se lancer dans une Comue « expérimentale » qu'ils présenteront au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en espérant « retrouver les financements de l'État et la confiance de nos partenaires », ainsi que l'a indiqué Macha Woronoff, présidente de l'UFC.

Les bientôt six partenaires (l'Établissement français du



Depuis le 4 novembre, les porteurs des PIA ne peuvent plus engager de nouvelles dépenses. 14 projets sont directement touchés pour un total de 60 M€. Photo d'illustration ER/Franck HAKMOUN

sang, de Bourgogne-Franche-Comté devant prochainement rejoindre les cinq premiers) ont donc « travaillé ces dernières semaines à un projet alternatif », l'État ayant souligné qu'une convention de coordination de territoire (CCT) telle que souhaitée le président de l'UB Vincent Thomas, ne saurait porter les PIA.

Pour autant, « nous recherchons des modalités de coopération entre cette Comue expérimentale et l'UB, partenaire incontournable », ont souligné les intervenants, « l'objectif étant de continuer à porter des projets ambitieux et à engranger les succès ».

La Comue expérimentale devrait ainsi avoir un « fonction-

nement simplifié, articulé autour d'un conseil d'administration resserré et d'un directoire qui regroupera les responsables des établissements membres et des principaux projets structurants ». Reste à convaincre le ministère...

Changement de nom

En attendant, voilà un nouveau soubresaut dans la crise qui secoue depuis des années la Comue de Bourgogne-Franche-Comté, « en pleine crise d'adolescence », comme l'avait caractérisée voilà deux ans son président Dominique Grevey. Sachant que sans l'UB, la Comue UBFC devra également changer de nom.

Pierre LAURENT